

orifices qui doit déterminer la taille des visiteurs, et les filets des étamines du *C. spectabile* ne sont point ainsi prolongés.

Ce prolongement n'existe plus dans le *C. arietinum* et le *C. acule*. La fleur de cette dernière espèce semble pouvoir admettre des insectes plus gros que celle du *C. spectabile*, car les ouvertures latérales sont plus grandes. Un autre détail à remarquer c'est la position de l'anthère assez exactement au dessus du milieu et non au côté de ces ouvertures. Par suite, à la sortie d'un visiteur, le pollen se fixe au milieu de son dos et ainsi il n'est pas besoin d'un aussi large stigmate pour retenir du pollen quand l'insecte se glisse au dessous. On trouve en effet que le stigmate est relativement plus étroit. Le sépale supérieur est de même très étroit dans la fleur de ce Cypripède et passablement relevé, tandis que chez les autres espèces il est beaucoup plus développé en largeur et plus rabattu vers le bas, de manière à empêcher la pluie de pénétrer dans la large ouverture antérieure du tablier et sans doute aussi à empêcher les insectes de voir par cette ouverture, la lumière du dehors, ce qui pourrait les détourner d'aller passer sous la colonne et de rendre à la plante les services indispensables pour sa reproduction. Il est facile de voir que dans le *C. acule*, ces deux dangers sont prévenus par la manière dont l'ouverture antérieure est fermée par ses rebords mêmes qui s'appliquent l'un contre l'autre. Ils laissent donc entrer l'insecte sans peine, mais lui barrent tout retour. Quel attrait ne doit donc pas avoir le parfum des doux sucres pour faire ainsi pénétrer le visiteur dans une fleur fermée sans entrée visible ! La même remarque s'applique à la fleur du *C. arietinum* dont l'ouverture supérieure du tablier est fermée par un épais rideau de longs poils blancs. Mais ces poils sont la continuation de ceux du fond du tablier et probablement sécrètent aussi du nectar, il est plus facile de comprendre que les visiteurs soient ainsi conduits à se hasarder dans l'intérieur de la trappe pour y continuer leur friant repas. Quoi qu'il en soit, ce doit être en vérité fort intéressant de voir des insectes disparaître ainsi dans ces fleurs fermées. Mais il